



Cdt KADDOURI  
A4

# LA RIVALITE STRATEGIQUE ENTRE L'UNION EUROPEENNE ET LES USA EN ALGERIE.

( par le commandant Kaddouri M.)

## INTRODUCTION :

La stratégie du « containment » formulée en pleine guerre froide par George Keannan , reste encore de mise . Avec le temps , elle a évolué et s'est adaptée . L'ennemi n'est plus le communisme bien que la Chine constitue un adversaire de taille pour les experts du Pentagone. La nouvelle politique américaine se veut mieux adaptée à la situation internationale née de l'effondrement de l'U.R.S.S . Elle se veut le nouveau cadre conceptuel de défense des intérêts américains à travers le monde .

Cette nouvelle conception dite des états pivots conceptualisée par des universitaires américains de l'université de Yale , constitue la base de la doctrine américaine dans un monde débarrassé de la menace communiste . Les Etats-Unis doivent faire face à de nouveaux défis sans pour autant renoncer à leur rôle hégémonique . Ainsi , ils doivent gérer au mieux de leurs intérêts leurs relations avec l'Union Européenne , le Japon , la Russie et la Chine tout en prêtant une attention soutenue à la stabilité des pays du tiers-monde .

L'idée d'états pivots part du principe que de la stabilité d'une région de la planète , voire de la stabilité internationale post-guerre froide , dépend la stabilité de quelques pays dits « chauds » . Elle consiste à aider quelques pays choisis selon des critères répondant aux intérêts américains , à maintenir leur stabilité contre une menace extérieure , relayée de l'intérieur . Selon cette doctrine , les intérêts des Etats-Unis se situent dans la sélection des pays qui devront bénéficier de l'aide américaine . L'Arabie Séoudite , le Koweït , Israël , la Corée du Sud , font partie de ce carré américain dont il faut sauvegarder à tout prix la stabilité. Les stratèges du Pentagone ont identifié un certain nombre de pays selon des critères qui se veulent rigoureux du point de vue des intérêts américains : Une population nombreuse , une situation géographique et un potentiel économique sont également pris en compte. Le pays pivot est défini surtout par le risque qu'il constitue pour la stabilité régionale et internationale ; un pays dont l'effondrement du régime risque par ses effets de bouleverser les données d'une région .

Selon ces critères , les stratèges américains ont défini comme états pivots le Brésil et le Mexique pour l'Amérique Latine , l'Algérie ,l'Egypte et l'Afrique du Sud pour le continent africain , le Maghreb et le Moyen-Orient , la Turquie , l'Indonésie , l'Inde et le Pakistan pour l'Asie . Ces pays-là , selon les recommandations de ces experts , doivent bénéficier de l'aide et de toute l'attention des Etats-Unis . Tandis que ceux qui ne figurent pas sur ces listes ne bénéficieront pas de la même attention . Il en est ainsi du Nigéria , le pays le plus peuplé de l'Afrique - 100 millions d'habitants - et de surcroît membre de l'OPEP , qui n'est pas d'un intérêt stratégique vital pour les Etats-Unis . Ce qui ne veut pas dire que Washington se désintéresse de la situation de ce grand pays africain .

Voilà qui explique pourquoi les USA prêtent une attention aussi soutenue à ce qui se passe en Algérie . Ils savent qu'une arrivée des islamistes au pouvoir conduira à un bouleversement en chaîne au niveau de la région , difficilement gérable par la suite . L'Egypte, qui également suit de près , l'a compris. Pas le Maroc , où selon l'ancien secrétaire adjoint du département d'état américain , Robert Pelletreau , le pire est à venir . L'avenir de l'Algérie dépendra de l'issue de la confrontation entre les USA et l'UE , et de ses capacités à résoudre la crise intérieure . Dans ce cas précis , les spécialistes notent que « la chute du régime actuel réduira sans aucun doute la sécurité dan l'ouest de la Méditerranée »

### **LES ENJEUX STRATEGIQUES EN ALGERIE :**

Les rivalités euro-américaines à propos du marché maghrébin placent l'Algérie comme pivot de toute dynamique de l'union maghrébine .

La situation sécuritaire préoccupante du pays a quelque peu motivé les différentes visites de différentes délégations étrangères , mais d'autres considérations en rapport étroit avec un marché prometteur et une situation géostratégique enviable peuvent aussi expliquer cet intérêt .

L'approche américaine est mûrement réfléchi . Présents en force dans le secteur des hydrocarbures en Algérie ( cela date d'au moins une décennie ) , ils n'ignorent pas ses capacités humaines , lesquelles capacités existent dans les secteurs de l'industrie et des services mais aussi au niveau de l'aspiration du peuple algérien à un idéal de liberté individuelle et collective . Le système politique algérien est un cas spécial dans les pays du sud de la planète.

Obligé de se réformer , il a accepté une importante ouverture au début des années 90 avant de se refermer . Mais cette (re)fermeture est paradoxalement d'une certaine permissivité puisqu'elle tolère des espaces de libertés qui n'existent pas dans tous les pays arabo-musulmans . La philosophie politique américaine faite de démocratie , de droits de l'homme , de liberté de presse , et de libéralisation de l'économie peut prendre racine en Algérie pour ensuite se propager dans d'autres pays limitrophes . En estimant qu'il est temps de régler le conflit du Sahara

occidental ainsi que leur différent avec la Libye , les américains ne veulent pas que leur influence en Afrique se limite à une certaine région du continent . C'est dans ce contexte que les théories de la mondialisation délimitant les champs d'intervention des puissances mondiales sont en réalité insensées . Car , il est clair aujourd'hui que l'Europe et les Etats-Unis se font une concurrence féroce pour s'installer économiquement et politiquement en Afrique du Nord . Tout comme cette bataille bat son plein dans d'autres régions du globe terrestre . L' Algérie a tout intérêt à utiliser cette lutte entre ses puissances pour imposer ses thèses dans ,par exemple , les discussions sur l'accord d'association avec l'U.E et dans bien d'autres domaines . Reste la situation sécuritaire du pays qui reste instable .

L'Algérie , qui entre dans sa septième année de situation d'insécurité , fait peur aux investisseurs étrangers tentés par les secteurs hors hydrocarbures . Jusqu'à présent , l'investissement étranger est quasiment insignifiant . En s'appuyant sur le cas de l'Algérie, les Etats-Unis sont aussi tentés de montrer que l'intégrisme politique qu'ils ont grandement encouragé ( en Afghanistan ou ailleurs ) peut être relativement domestiqué . C'est là une vision que les Européens ont du mal à partager . Quant aux insuffisances démocratiques du système algérien , elles pourraient être corrigées avec le temps .

#### **DUALITE EURO-AMERICAINE :**

L'intérêt que porte les Américains à l'Afrique du nord a permis de clarifier les intentions à l'égard du Maghreb et de l'espace sahélo-saharien . La stratégie de Washington , mise en application depuis le début du démantèlement de l'apartheid en Afrique du Sud , s'est prolongée dans la région des grands Lacs dont la crise a fini par modifier la carte géopolitique de l'Afrique centrale , et passe maintenant à la phase finale qui consiste à opérer une recomposition de l'Afrique du Nord . Par cette stratégie élaborée dans le contexte de l'après guerre froide , les Etats-unis devront affronter l'Union Européenne , qui s'est engagée dans une dynamique de capitalisation de son passé africain et moyen-oriental à travers le processus de Barcelone et les accords d'association avec les pays méditerranéens . Dans ce duel, l'Union du Maghreb est face à deux choix: Se décider à engager souverainement sa dynamique propre ou laisser les autres décider de son avenir comme ils l'entendent .

La question de l'engagement des Etats-Unis dans la région Maghreb-Méditerranée est plus que jamais d'actualité . Pour preuve le forcing économique et diplomatique entamé par les américains ces derniers temps . Les motifs de cet intérêt sont nombreux . Ils sont en rapport avec la place qu'occupent aujourd'hui les Etats-Unis comme la grande et unique puissance dans le monde . Les Américains sont aujourd'hui concernés par les zones ou les risques de tensions sont importants Ils le sont encore plus quand ces mêmes zones sont riches ou dotées de potentialités susceptibles d'intéresser le marché et les investisseurs américains . Dans cette optique l'apparition de Washington, dans la sphère politique et stratégique au Maghreb, participe à la lutte pour l'hégémonie par rapport au rival économique qu'est l'Union européenne . Cette lutte s'inscrit dans le découpage que subit actuellement la planète à la faveur des grands bouleversements qu'impose la globalisation : autrement dit , la tendance à la création de grands pôles politico-

économiques conformes à la vision américaine en lieux et places des régions sous l'influence économique européenne .

Ce processus s'inscrit dans la lutte pour le leadership entre les Etats-unis et l'Europe communautaire . La venue des Américains en Afrique du Nord n'est pas un hasard . Elle coïncide avec la période historique où l'Europe prépare la monnaie unique qui devrait mettre fin à la prédominance du dollar . Les Américains tentent ainsi de soustraire à moyen et long termes le marché maghrébin , et même d'autres , à l'influence de l'Europe . Il s'agit pour Washington de créer un ensemble en Afrique du Nord semblable aux grands ensembles qui dominent les grands marchés internationaux à travers les cinq continents . Ces ensembles sont la NAFTA (E.U , Canada , Mexique ) , l'A.P.E.C ( Australie , Canada , Chine , Japon , Malaisie , Hong Kong , Chili ) et le MERCOSUR ( L'Argentine , le Brésil , le Paraguay , l'Uruguay ) . Lentement mais sûrement le même processus est en cours dans le continent africain. Il connaîtra certainement d'autres développements avec l'émergence d'un ensemble économique parrainé par Washington et profitant de la déplorable image qu'ont laissé les anciennes puissances coloniales européennes .

### **LA NOUVELLE STRATEGIE AMERICAINE DANS LA REGION :**

Le vote par le congrès américain de la loi pour la croissance et l'opportunité en Afrique vise à insérer davantage les pays de ce continent dans l'économie mondiale . A terme , cette politique devrait aboutir à la création d'une zone de libre- échange qui permettra à ces pays de s'engager résolument sur la voie de l'économie de marché . Deux fonds seront utilisés pour l'assurance contre les risques politiques et des prises de participation pour encourager les investissements. Les Américains , attirés par les potentialités que recèle le Maghreb, souhaitent la création d'un ensemble géo-économique sur le modèle de l'UMA qui s'étendrait jusqu'à l'Egypte , le grand allié stratégique de Washington . C'est ce qui explique , entre autres , l'engagement américain pour le règlement du dossier sahraoui dans les meilleurs délais .

Actuellement , L'Algérie constitue une des priorités de la diplomatie américaine. Leur déploiement s'inscrit dans une logique qui veut changer l'état des choses . Des observateurs considèrent que les pays européens ont des relations plus soutenues avec l'Algérie et les américains préfèrent ne pas s'impliquer considérablement dans cette région . Mais les données géostratégiques sont en constante mutation et le rôle de gendarme du monde des Etats-unis devient de plus en plus accentué . Cet intérêt s'explique par la curiosité que portent les américains aux expériences en cours en ce qui concerne la recomposition positive du champ politique . Derrière cet intérêt , il y a une volonté américaine d'investir le continent africain « par la tête » , autrement dit par la Méditerranée , afin de faire jonction avec la partie centrale et australe de l'Afrique qui ne jure que par le modèle américain . Dans certains pays , on remarque la tendance à la démocratisation et l'aspiration à s'insérer dans le processus de globalisation . Lors du vote par le congrès de la fameuse loi dite « pour la croissance et l'opportunité en Afrique » , les partisans du projet , qui ont lutté durant des mois pour la faire admettre ont eu cet argument : « 25 des 48 pays d'Afrique subsaharienne ont tenu des élections démocratiques et la plupart d'entre eux ont institué des réformes vers une économie de marché » . Le même discours est tenu aujourd'hui par les responsables du département d'Afrique du Nord à la Maison Blanche .

Sur un plan purement maghrébin , ce département confirme le découpage qui classe le Maghreb comme zone faisant d'abord partie du continuum moyen-oriental . Evidemment , ce classement privilégie des thèmes de discussions typiques du monde arabe et musulman tels que le processus de paix au Moyen-Orient , l'équation de l'intégrisme armé et les rapports controversés avec les Etats-Unis depuis la guerre du golfe et la dernière crise avec l'Irak . Bien entendu , cela n'exclut pas l'essentiel : les problèmes proprement maghrébins qui , bien que de nature différente d'un pays à un autre , convergent pour donner à la région , certes riche en « énergies » , l'aspect inquiétant d'une zone d'instabilité . Le terme est trop fort , mais pourquoi pas dans la mesure où les éléments constitutifs de la crise qui paralyse le maghreb et les relations entre ses états militent pour un grand effort diplomatique . la violence en Algérie , le dossier sahraoui et ses implications sur les relations entre le Maroc et l'Algérie , les tribulations du dirigeant de la Libye , la fragilité économique de la Tunisie... sont des paramètres à prendre en compte .

Les Etats-Unis en commandant une série de rapports sur la région , essaient de faire un choix, par rapport à l'U.E, qui des pays maghrébins aura à jouer le premier rôle . Mais n'étant pas encore là , les exportations des pays de l'U.E sont cinq fois plus importantes que celles des Etats-Unis , Washington cherche d'abord les meilleurs moyens d'intégrer cette région dans sa sphère d'influence . Ce processus passe par une meilleure analyse des répercussions qu'ont eues sur le Maroc et l'Algérie les récentes élections . Egalement , par l'identification des foyers de croissance de chacun des pays de la région à entrer dans - le club de la globalisation -. De là pourrait surgir une politique américaine au Maghreb plus adaptée à l'évolution rapide des pays de la région . l'Algérie et le Maroc , les deux grands pays rivaux , cherchant chacun à être en tête de l'édification de l'UMA .

### **LES INTERETS EUROPEENS ET L'ALGERIE :**

La venue de délégations multiples et de différents pays en Algérie , dans les circonstances particulières que l'on sait , aura eu le mérite de rétablir certaines vérités sur la réalité telle que vécue dans notre pays . On a beaucoup disserté sur les objectifs poursuivis par ces délégations dont la plus évidente paraît être une intervention directe dans les affaires intérieures du pays . En tout cas , cette thèse-là aura fait le tour des salons diplomatiques européens et des médias occidentaux . Les organisations non gouvernementales , ces fameuses O.N.G , se seront elles aussi emparées du dossier et se sont répandues en déclarations tapageuses . Le gouvernement algérien a réagi à tout ce battage médiatique et a tempéré les prises de position .

La venue des délégations dont la plus médiatisée , a été celle de la troïka et des europarlementaires , a permis d'initier des contacts avec les pouvoirs publics algériens et l'opposition politique , et de rétablir une réalité qui ne cessait d'être travestie . Les accusations tendancieuses qui pouvaient se porter sur les autorités et l'armée algériennes , quant à leur éventuelle implication dans la violence que vit notre pays , sont aujourd'hui définitivement abandonnées . Le rapport Soulier ainsi que les commentaires faits à l'occasion du déplacement à Alger d'autres délégations confirment cette tendance même si certaines voix discordantes ont tenté de jeter le trouble sur cette question .

L'Algérie , en tout état de cause , rassure aujourd'hui ses partenaires traditionnels . La bonne conduite des réformes politiques et économiques n'est pas étrangère à cette prise de position .

Quatre années après avoir conclu avec les institutions internationales - le FMI notamment - les accords de rééchelonnement , l'Algérie a entamé une remise en ordre importante de ses finances et de sa monnaie et les grands équilibres macroéconomiques . Dans ses rapports d'évaluation sur la conduite des réformes économiques , le FMI a tenu à adresser à l'Algérie un certain nombre de satisfecit . Sur la base de ces rapports , les grands bailleurs de fonds de notre pays , et les agences occidentales de garantie des exportations , ont tiré des conclusions favorables . Le résultat c'est qu'aujourd'hui l'Algérie intéresse de nouveau les investisseurs extérieurs . La manifestation la plus importante de cet état de fait demeure la succession des délégations économiques et commerciales qu'accueille le pays . Même si les retombées politiques et économiques ne peuvent apparaître qu'à plus ou moins long terme , il est évident qu'en termes d'intentions d'investissement , les institutions spécialisées annoncent un intérêt certain des entreprises occidentales soucieuses de s'implanter en Algérie et d'accompagner la relance économique dans le pays .

Il y a bien sûr les hydrocarbures . Tout récemment , certains milieux spécialisés soulignaient que le partenariat dans ce domaine a connu un développement constant , notamment avec l'Angleterre, l'Espagne, l'Italie et les E.U.

L'Algérie est liée à certains pays européens par d'importants accords sur le gaz naturel , et d'importants projets d'oléoducs : celui reliant l'Algérie à l'Italie et celui reliant notre pays à l'Espagne et au Portugal . Il entre dans les intentions des autorités algériennes et des responsables de pays européens d'élargir cette coopération comme l'Allemagne , la France , les Pays-Bas ....

Chargé d'évaluer le degré de risques en matière d'investissement en Algérie , un groupe de consultants internationaux souligne qu'il est temps pour les investissements étrangers de pénétrer le marché algérien au regard des énormes possibilités offertes dans de nombreux secteurs . Plus globalement , le partenariat algéro-européen fait , depuis de nombreux mois , l'objet de négociations dans le cadre d'un accord de libre échange . Trois rounds de négociation se sont déroulés et ont permis d'épuiser l'examen d'un certain nombre de dossiers .

Le futur accord devrait prendre en considération les réalités économiques algériennes et se traduire par une action importante de la part de l'UE . La réalité dans l'Algérie semble imposer de nouveaux contenus aux échanges . Cet engagement de l'UE devrait se traduire par la remise à niveau de l'économie algérienne . Les pays européens plaident pour une intensification du partenariat . Il faut que l'UE change d'attitude et soit positive dans sa politique et ses décisions économiques face à un pays souverain et indépendant dans sa démarche . Les dirigeants européens mettent l'accent sur l'importance et la place de l'Algérie dans ce nouvel édifice , en cours d'élaboration dans le bassin méditerranéen . Cet édifice , mis en branle par le processus de Barcelone en novembre 1995 , doit aboutir à la future zone de libre-échange projetée en l'an 2010 et initiée au sommet de juin 1992 à Lisbonne . L'Algérie insiste pour sa part , sur les approches sélectives qui

caractérisent les négociations d'accord d'association . Il est temps de sortir des débats académiques pour tracer un véritable cadre de partenariat algéro-européen , loin de toutes pressions politiciennes et d'arrière-pensées malveillantes .

### CONCLUSION :

Les Etats-Unis veulent concurrencer la présence européenne en Algérie , place forte du commerce de la CEE . Bien que cette présence est en régression , l'Algérie ne pouvait laisser trop longtemps indifférente une puissance comme les E.U. fortement attachés à étendre leur influence . L'intérêt pour les hydrocarbures n'a jamais été démenti . Il faudrait savoir aussi que l'Algérie serait le premier fournisseur de gaz aux Etats-Unis d'ici l'an 2000 . L'économique dans l'esprit des américains précède le politique . L'Espagne , le Portugal et l'Italie sont déjà reliés par deux importants ouvrages qui alimentent les centres urbains de ces pays.

Les américains veulent précipiter les choses profitant des difficultés des négociations entre l'Algérie et l'EU sur un éventuel accord d'association de libre-échange à l'horizon 2010 . Bien sûr , les américains ont bien des arguments à faire valoir : le dynamisme de leurs entreprises , les engagements financiers importants et la volonté politique de vouloir s'impliquer là où leurs intérêts les appellent .

L'Algérie , de par ses potentialités économiques et de par sa position géostratégique est devenue un pays très courtisé . la situation sécuritaire qui est en nette amélioration , la mise en place de nouveaux rapports de forces dans le monde, concernent en premier chef l'Algérie qui n'échappe pas aux bouleversements qu'annonce la mondialisation .

Le processus de Barcelone dans lequel l'Algérie est engagée , sur la base également d'une coopération globale et multidimensionnelle, semble bloqué en raison notamment des limites de l'UE quant à sa capacités d'agir sur la stabilité et la sécurité en Méditerranée . L'attitude de l'UE vis-à-vis de l'appel de l'Algérie à coordonner les actions bilatérales dans la lutte antiterroriste est caractérisée par l'indécision et l'ambiguïté . Alors que les Etats-Unis , principal acteur de l'OTAN , ayant inscrit le GIA sur la liste noire des organisations terroristes , soutiennent l'effort algérien de lutte contre le terrorisme dans le cadre de l'état de droit et inscrivent la lutte contre ce phénomène parmi leurs priorités nationales et internationales. A ce titre , l'instauration de relations de partenariat avec l'OTAN , sur la base des principes régissant le dialogue initié avec les pays de la rive sud de la Méditerranée , peut s'avérer , à terme , plus rentable , notamment en matière de sécurité et de stabilité dans cette partie du monde . Cette perspective est d'autant plus possible que les Etats-Unis ne font plus un secret de leur volonté de bousculer l'Europe sur le continent africain .